

HÔPITAL DE KOLÉA

Agression au service de pédiatrie

Nous avons appris de source médicale, qu'un sit-in a été organisé récemment, par le personnel des services de gynécologie obstétrique et de pédiatrie de l'hopital Farès-Yahia de Koléa.

Selon nos sources, ce sit-in a été organisé par le personnel médical et paramédical en vue de protester contre l'agression récente dont a été victime un médecin spécialiste en gynécologie obstétrique, dans l'exercice de ses fonctions à l'intérieur du pavillon de pédiatrie.

Selon les mêmes sources, il s'agirait d'un individu qui aurait pénétré à l'intérieur du pavillon de pédiatrie en vue de s'enquérir sur une complication médicale de sa fillette de quatre jours.

Cet individu aurait été informé ainsi que son épouse que le nouveau-né a été victime d'une complicaton physiologique et que cela aurait affecté gravement la naissance du bébé. Fou de colère, cet individu a pénétré à l'intérieur de la salle de pédiatrie en exigeant de la spécialiste en gynécologie, et du personnel médical de réviser son diagnostic concernant la naissance de son bébé et de lui délivrer une attestation qui certifierait la situation d'urgence médicale de son bébé ; ce dont la spécialiste aurait refusé de s'exécuter et de se prêter à une telle mascarade. L'individu, tel un forcené,

a brisé la vitre de séparation du pavillon de pédiatrie en créant une situation de panique inextricable à l'intérieur du service. L'intervention urgente du service de sécurité et de la police a permis d'arrêter le forcené et de le placer en détention provisoire.

Selon le Dr Amrani, directeur de la santé, «le père du bébé n'avait pas à s'inquiéter, ni à pénétrer dans le bloc de pédiatrie, sachant qu'il n'y avait aucune urgence et que le bébé souffrait à la naissance d'un problème bénin d'altération physiologique et pris

en charge par les spécialistes de l'hôpital», précisa le Dr Amrani, qui ajoute que la sécurité de l'hôpital de Koléa sera à l'avenir assurée par une société privée, qui va être opérationnelle dès le mois d'août 2015.

Il convient de rappeler que cet hôpital avait connu, au mois de août 2014, les mêmes troubles et une série de violences qui ont émaillé le service des urgences de l'hôpital de Koléa. Huit personnes dont l'âge varie entre 18 et 24 ans, constituant deux bandes rivales se sont affrontées à l'arme blanche dans la ville de Fouka. Deux des antagonistes furent gravement blessés. Ils furent dirigés vers les urgences de l'hôpital de Koléa. Pendant que l'un des blessés était soi-

gné, plusieurs jeunes armés de sabres, de couteaux et autres armes blanches , appartenant au groupe de malfaiteurs de Fouka, ont fait une brutale intrusion au sein des urgences de l'hôpital de Koléa, en menaçant les infirmiers et le médecin en charge des blessés, de transférer l'un des blessés à l'hôpital de Douéra. Ainsi, ces huit agresseurs, armés de sabres et de couteaux à cran d'arrêt, ont créé la terreur au sein de l'hôpital et en terrorisant le personnel médical.

En septembre 2014, le même scénario s'est répété à l'hôpital de Sidi Ghilès où exercent plus de 400 médecins et paramédicaux, où eut lieu une agression nocturne de la part d'une bande de voyous armés jusqu'aux

dents, ayant accompagné l'un des leurs pour se faire soigner à la suite d'une grave rixe entre bandes rivales.

L'enjeu de cette rixe fut une grande quantité de drogue et de kif que la mer avait charrié sur les côtes de Sidi-Ghilès. Cette pêche miraculeuse fut la pomme de discorde entre ces malfaiteurs. Ainsi, à l'issue de la bataille rangée qui s'est déroulée entre ces groupes de voyous armés de sabres, de couteaux et de fusils à harpons.

Ces derniers, devant les blessures de leurs compères, forcèrent les accès des urgences de l'hôpital, en affrontant le personnel hospitalier et le personnel de sécurité de l'hôpital de Sidi Ghilès.

Houari Larbi

OUM-EL-BOUAGHI

Accident mortel à Souk-Naâmane

Selon la cellule de communication de la Protection civile d'Oum-El-Bouaghi, les éléments de l'unité secondaire de la Protection civile de la commune de Souk-Naâmane, une localité à l'ouest du chef-lieu de wilaya, sont intervenus en date du 21 du mois en cours pour transférer le corps sans vie d'une femme ainsi qu'une personne blessée.

Selon le même communiqué, l'accident qui a eu lieu en cette fin de semaine s'est produit le 21 juillet tôt le matin au

niveau du chemin vicinal n°48 reliant Bir Chouhada à M'Chira lorsqu'un véhicule touristique de type Hyundai

Accent heurta violemment un engin agricole ; sur les lieux de l'accident, les éléments de la Protection civile ont difficilement retiré le corps sans vie d'une dame répondant aux initiales C. M. âgée de 65 ans.

Le conducteur, répondant aux initiales B. Z., 44 ans, s'en est sorti quant à lui avec les deux jambes fracturées et un traumatisme crânien, l'acci-

dent s'est soldé aussi par la destruction totale du véhicule touristique. Le même communiqué nous fait savoir que les éléments de l'unité secondaire de la Protection civile au niveau de la commune de Aïn Fakroun à l'ouest du chef lieu de wilaya sont intervenus dans la même journée vers les coups de 15 heures suite à un incendie qui s'est déclaré

dans la mechta Bouras dans la commune de Aïn Fakroun et qui a fini par détruire plus de 2 000 bottes de foin, mais ont quand-même pu sauver la même quantité du sinistre ainsi que les habitations avoisinantes lors d'une intervention qui a duré plus de quatre heures, exigeant des moyens appropriés.

Moussa Chtatha

MOSTAGANEM

La poste de Sidi-Ali attaquée

Le bureau de poste de la cité du 1er-Novembre, dans la localité de Sidi-Ali, à quelque 55 km du chef-lieu de wilaya a fait, hier samedi à l'aube l'objet d'une attaque à la «hollywoodienne», a-t-on appris de source digne de foi.

En l'absence d'un agent de sécurité, trois malfrats se sont introduits dans le logement d'astreinte du receveur. Les malfaiteurs, opérant à visage découvert ont menacé le receveur de s'en prendre à son épouse et à ses enfants s'il n'obtempérait pas à leur demande, il aurait reçu même quelques coups de couteau si bien qu'il a été forcé d'ouvrir le coffre pour que les malfaiteurs s'emparent d'une somme de 4 milliards de centimes avant de prendre la clef des champs à la faveur de l'obscurité.

Le receveur est en soins intensifs à l'hôpital. Une enquête a été ouverte par les services de sécurité pour élucider cette affaire.

A. B.

CHETTIA (CHLEF)

Grave incendie dans un immeuble

Le drame aurait provoqué l'asphyxie de 20 personnes. L'accident serait d'origine électrique probablement dû à un court-circuit.

Avec la canicule qui sévit ces derniers temps et des températures culminant à 47 degrés, les climatiseurs ont fonctionné à plein tube. L'armoire où sont réunis tous les

compteurs n' a pas tenu le coup et conséquence fâcheuse, 18 compteurs ont été endommagés. L'incendie a causé d'autres dégâts matériels car il s'est propagé aux étages inférieurs.

Les ambulances de la Protection civile sont arrivées avec célérité. La plupart des personnes intoxiquées par les fumées ont été traitées sur place. Quatre blessés graves ont

dû être évacués vers les urgences médico-chirurgicales de l'hôpital de Chettia. Les services de sécurité ont ouvert une enquête pour déterminer les causes exactes de ce sinistre.

On déplore ces derniers temps beaucoup d'agressions sur le réseau électrique ;le manque de civisme de certains citoyens est regrettable.

Medjdoub Ali

BLIDA

Découverte d'un charnier datant de l'ère coloniale

Lors de travaux d'ouverture de fouilles pour la pose de canalisations d'eau potable, réalisés en fin de journée de jeudi dernier à Bordj El Amir, dans la commune de Aïn Romana, à 18 kilomètres au sud-ouest de Blida, un charnier datant de l'ère coloniale a été découvert.

Ce sont, en effet, six squelettes qui ont été déterrés. Il s'agit, selon la police scientifique, d'ossements appartenant à des moudjahidine ayant subi les sévices de la torture par les militaires français avant d'être cruelle-

ment achevés. D'après des officiers de la gendarmerie qui ont assisté à l'exhumation des squelettes, la localité de Aïn Romana était un centre de torture sinistrement réputé à l'époque de la guerre de Libération.

Les six ossements des moudjahidine ont été transférés par les éléments de la Protection civile à la morgue de l'hôpital Frantz-Fanon en attendant leur identification.

M. B.

SIDI-BEL-ABBÈS

3 faux-monnayeurs écroués

Exploitant des informations au sujet d'individus qui fabriquaient de la fausse monnaie, la brigade d'investigation et de recherche a diligenté une enquête pour surveiller discrètement des personnes dans la ville de Sidi-Bel-Abbès.

Resserrant son étau, celle-ci est parvenue à interpeller deux individus à bord d'un véhicule léger du genre Q.Q.

Il s'agit de M. S., 25 ans et Y. R., 21 ans et ils étaient en possession respectivement de 10 000 DA et 12 000 DA en fausses coupures portant le même numéro de série qu'ils s'approprièrent à écouler sur le marché. Arrêtés par les enquêteurs , ils finiront par dénoncer leur complice qui était en charge de la fabrication de faux billets de 1 000 DA. Le mis en cause âgé de 25 ans et répondant aux initiales de S.L. a été interpellé à son tour et son domicile perquisitionné. Les enquêteurs ont retrouvé une imprimante et un ordinateur qui servaient à la confection de la fausse monnaie : les trois accusés ont été écroués.

A. M.